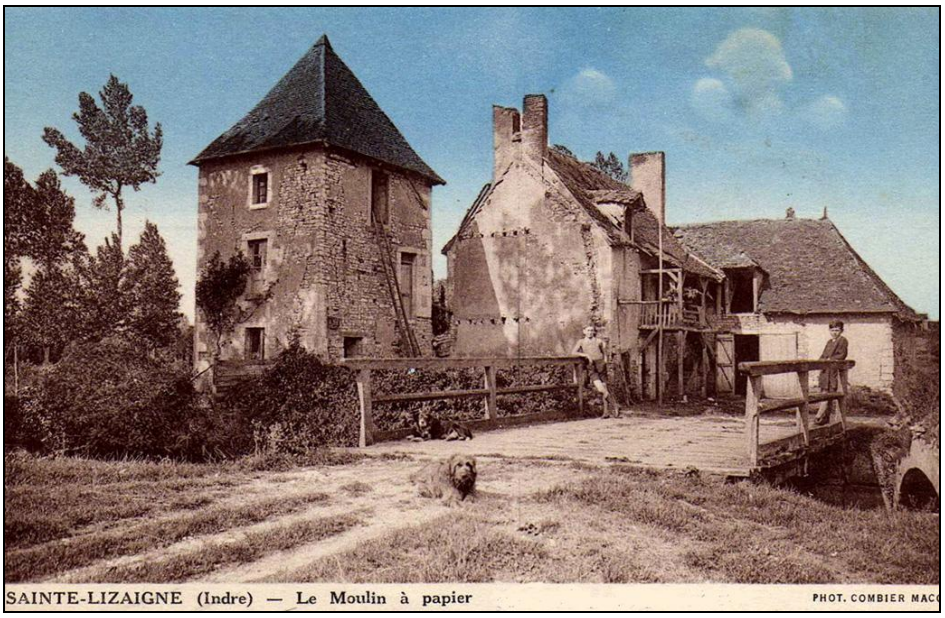
Sainte Lizaigne **en Champagne Berrichonne**

approche d'histoire locale

Le moulin à papier de Sainte Lizaigne

par Jean-Pierre Naud



Le moulin à papier de SainteLizaigne.
de haut en bas : vu par Roland Ballereau (avec autorisation de l'auteur) - vu par Raymond Naud - carte postale collection Roland Ballereau (le personnage à gauche sur le pont est Pierre Laumant) - photo Jean-Pierre Naud prise au début des années 1970.

Le moulin de Sainte Lizaigne (dit aussi moulin du Guay (en 1692), moulin du Pré, moulin de l'île (en 1837), moulin à papier) appartenait de longue date à la famille **Arthuys** (ou Artuys), très ancienne famille issoldunoise dont l'origine remonterait à un notable anglais qui se serait fixé à Issoudun vers 1195.
Moulin à blé, il devint moulin à papier en 1659, puis moulin à draps en 1675, puis de nouveau moulin à papier en 1681. En réalité, il y avait deux moulins en ce lieu : un en amont du gué, l'autre à cheval sur la Théols.
Suivant une tradition bien établie, les moulins restaient, à travers les générations, dans la famille de ceux qui les faisaient mouvoir. Le moulin de Sainte-Lizaigne n'échappera pas à cette tradition.

sur cette carte, à gauche : le moulin à papier – à droite le moulin de La Billauderie
(cette partie de carte est extraite de l'Atlas de Trudaine – XVIII[e] siècle – généralité de Bourges – vol. III – n° 6, route de Paris à Yssoudun – base de données Archim- document conservé aux Archives nationales – Paris - cote F /14/¨8461 – cliché Atelier photographique des Archives nationales – contrat de licence gratuite n° 8 ref NA/998 en date du 12 mars 2012)

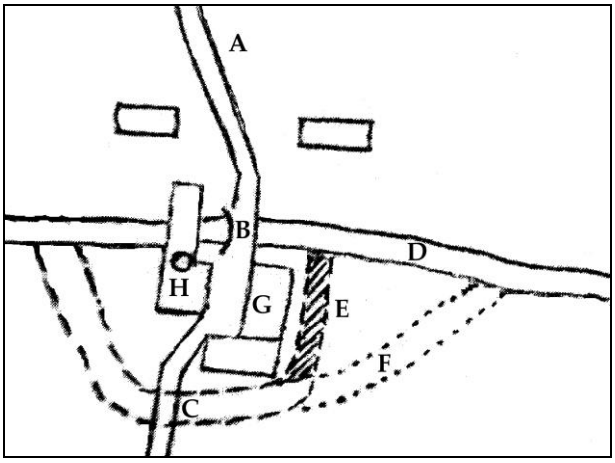


Schéma d'implantation des deux moulins (d'après un cliché Archives Départementales de l'Indre, paru dans *Sainte Lizaigne : un peu d' histoire* par Bernard Moreau)

A	route Sainte Lizaigne – Charost
B	pont sur la Théols
C	passage à gué sur une déviation de la Théols
D	la Théols
E	une première dérivation de la Théols, avec déversoir, qui fut comblée
F	une dérivation de la Théols plus récente
G	le moulin à papier (celui dont nous parlons ici)
H	le deuxième moulin, à cheval sur la Théols détruit depuis fort longtemps et dont il ne subsistait qu'une arche et un puits

Voici quelques uns des personnages qui, soit pas succession, soit par mariage ont été propriétaire de ce moulin ou y ont travaillé en qualité de papetiers :

- Armelle Querrien signale un certain **Martin Mercadier** qui fît aveu du moulin du Pré en 1508.

- vers 1516, le moulin paraît avoir été propriété de la famille de Sauzay. Un certain **Jean de Sauzay** , fils de Guillaume de Sauzay, bourgeois d'Issoudun, et de Philippe Bricefort, est dit *seigneur du Moulin, paroisse de Sainte Lizaigne.*

- un certain **Claude Louvet** tenait dans cette même commune de Sainte Lizaigne le moulin de la Billauderie (détruit aujourd'hui et dont on ne sait s'il était moulin à papier). Il acquiert le moulin à papier de Sainte Lizaigne le 26 janvier 1681. Claude Louvet meurt. Sa fille, **Marguerite Louvet**, veuve de Léonard Bruere, se remarie à **Pierre Turquetin**, papetier, le 5 septembre 1711, à Sainte Lizaigne.

Marguerite Louvet meurt. Pierre Turquetin, veuf, se remarie à **Françoise Pinault,** le 8 février 1718 à Sainte Lizaigne. Le couple Pierre Turquetin et Françoise Pinault donnera naissance à deux filles et un fils, Pierre, qui meurt en bas âge. La dernière des deux filles, **Marguerite Turquetin** se marie à un papetier, **Pierre Garrapin**, le 9 janvier 1747 à Sainte Lizaigne.
A la suite de partages effectués en 1768, Marguerite et Pierre Garrapin se trouveront être propriétaires des 5/6 du moulin. Le 1/6 restant du moulin appartient à **Marie Turquetin** (sœur de Marguerite Turquetin). Marguerite et Pierre Garrapin eurent un fils : **Jean Garrapin**, qui eut la charge du moulin, et une fille : Françoise.
Marie Turquetin, veuve de Pierre Baudry (papetier), épouse François Charles **Grossard** le 23 janvier 1741 à Sainte Lizaigne (elle sera à nouveau veuve en 1758 – les parents de François Charles Grossard tenaient l'Hostellerie des Trois Rois à Issoudun). Les époux Grossard auront au moins une fille, **Marguerite Grossard**. En 1759, celle-ci épousera **Joseph Boiffard**, papetier à Sainte-Lizaigne, également signalé à La Ferté en 1765.

- **Pierre Ranglet**, un papetier issu d'une famille de papetiers de la région de Plombières-les-Dijon (Cote d'Or), rachète le 1/6 du moulin à Marie Turquetin, veuve Grossard. Il rachète ensuite les 5/6 du moulin à Jean Garrapin. Il est désormais propriétaire à part entière du moulin.

signature de Pierre Ranglet

Pierre Ranglet avait épousé Jeanne Chapuzot le 22 juillet 1766 à Plombières-les-Dijon (Côtes d'Or). Il est signalé comme maître formaire (ouvrier faisant les formes utilisées pour la fabrication du papier en filigrane) à l'époque de son mariage. Il sera maire de Sainte-Lizaigne en 1793. Il décédera au moulin à papier, vers avril 1796. Comme certains papetiers, il sera inhumé dans l'église romane de Sainte Lizaigne.
Le couple Pierre Ranglet et Jeanne Chapuzot a donné naissance à plusieurs enfants dont :
- **Sébastienne Ranglet**, née le 8 avril 1767, qui épousera **Jean Regnault** (papetier), le 21 novembre 1790 à Sainte Lizaigne.
- **Claudine Ranglet,** née le 9 septembre 1769, qui épousera **Jean Baptiste Paul Delaville** (papetier au moulin de La Ferté), le 27 novembre 1795 à Sainte Lizaigne
- **Catherine Ranglet**, qui épousera **Pierre Pérémé** le 8 février 1796 à Sainte Lizaigne (on trouve également l'orthographe Peremet). Pierre Pérémé est maître de la poste aux chevaux. Pierre Pérémé, veuf le 30 mars 1835, décédera au moulin à papier de Sainte-Lizaigne le 3 mars 1843.
Catherine et Pierre Pérémé ont donné naissance à – au moins - sept enfants, dont un fils : Etienne Christophe Armand Pérémé (1805-1874). Armand Pérémé, personnalité issoldunoise de premier plan, sera à l'origine des fouilles sous la Tour Blanche d'Issoudun, qu'il contribua à faire classer, par l'intermédiaire d'Honoré de Balzac. Il fera carrière à Paris, au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, et sera un fervent partisan de la création d'une ligne de chemin de fer entre Issoudun et Bourges, dont il avait évalué la nécessité économique. Armand Pérémé, en juillet 1861, devant la *Société du Berry à Paris*, fera une conférence à propos d'un écrit d'Hippolyte Boyer, intitulé *Les filigranes de papier du XV^{ème} siècle aux armes des familles Jacques Cœur et de Bastard.* Dans cet écrit, Hippolyte Boyer émettait l'hypothèse que Jacques Cœur (1400-1456) soit à l'origine de la production de papier en Berry, que c'est à ce dernier que remonterait l'origine des papeteries de cette province…*dont les moulins de Sainte Lizaigne et Lazenay furent sans doute les derniers vestiges*…écrit-il. Mais cette hypothèse a fait l'objet de controverses.
- **Louis Ranglet** : il sera le dernier papetier de Sainte Lizaigne, après un dépôt de bilan en octobre 1806.

- Etienne Mathieu Lefèvre (né en 1796 dans l'Eure) était papetier à Sainte Lizaigne. Son fils, **Charles Etienne Lefèvre**, garde pêche et métayer pour le marquisat de Castelnau, rachetera le moulin à papier, mais comme maison d'habitation.

Le moulin à papier de Sainte Lizaigne fût la première papeterie du département à l'époque révolutionnaire. Il produisait, au début du XIX^{ème} siècle, 2400 rames de papier, en formats grand raisin, quart raisin, double écolier, écu, couronne et lombard. Prix commun de la rame : 8 à 12 francs. Le moulin occupait huit hommes payés 50 francs par mois chacun et 8 femmes payées 25 francs. Il consommait 600 quintaux de chiffon (10 francs le quintal) et 100 quintaux de colle (20 francs le quintal). Ces matières premières étaient achetées à Graçay, Reuilly, Vatan, Issoudun et environs.
Les nouvelles technologies auront raison de la production de ces petits moulins, dont l'exploitation s'achèvera bien souvent par des dépôts de bilan : ce fut le cas pour Louis Ranglet et le moulin de Sainte-Lizaigne !

—

Les derniers habitants du moulin à papier (en l'état où nous le présentons ici) furent Charles Lefèvre et son épouse Maria Thoreau. Un de leurs descendants est un sportif mondialement connu dans le domaine du canoë kayac : Fabien Lefèvre, vice champion olympique au JO de 2008, médaillé olympique au JO de 2004, triple vice champion du monde en 2005, 2010 et 2011, champion du monde en 2002 et 2003, tout ce qui précède en individuel, sans oublier de nombreuses médailles et titres par équipe.

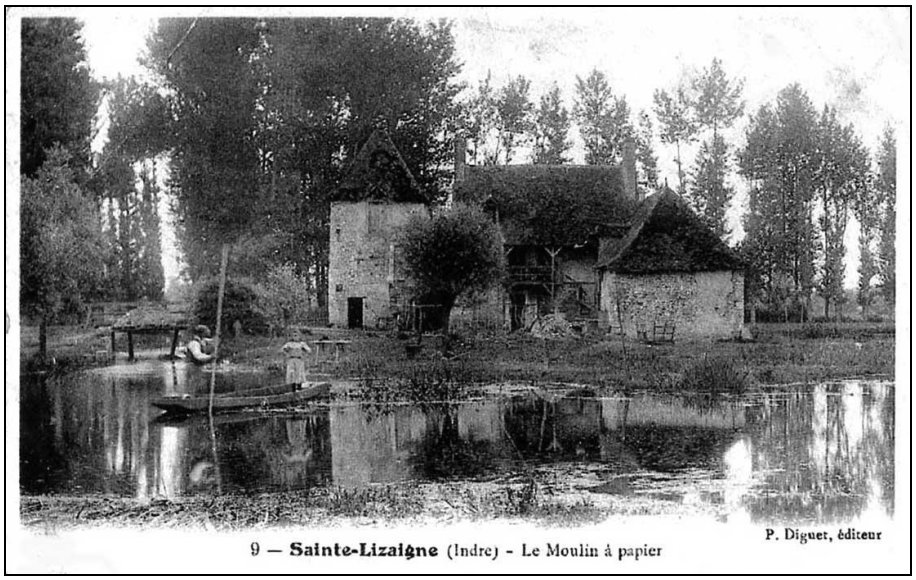
La famille Lefèvre devant le moulin à papier, vers 1930 – à droite : Charles Lefèvre (photo - collection Roland Ballereau)

La « tour » (partie de gauche sur l'image ci-dessus) sera détruite en 1976. La partie « habitation » sera détruite en 1984. Actuellement, de nouvelles constructions en ce lieu sont habitées par des descendants de Charles Lefèvre et son épouse.

—

autres cartes postales du Moulin à papier

(voir également la rubrique *Sainte Lizaigne en cartes postales*)



(cartes postales collection Roland Ballereau)

---

ce texte a été réalisé à partir des recherches effectuées par Jean-Pierre Naud, et des informations et documents communiqués par Bernard Moreau, Pierre Laumant, Roland Ballereau, Lilian Dulac, Georges Pérémé, Armelle Querrien

On notera que Pierre Laumant et Jean-Pierre Naud sont des descendants de Claude Louvet, que Roland Ballereau et Lilian Dulac sont liés aux Lefèvre, que Georges Pérémé est un descendant de Pierre Pérémé.